

Tome 60

fascicule 6

Juin 1991

Abonnement 140 F — Le numéro 25 F

ISSN 0366-1326

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

- Bulletin de la Société des Naturalistes luxembourgeois (S.N.L.)* (réf. 60 E).
REICHLING L. : Observations floristiques au Luxembourg 1980-1989. 1990, 90 : 55-70.
- Bulletin de la Société dauphinoise d'Etude biologique et de Protection de la Nature* (réf. 14 G).
MANNEVILLE O. : La réserve naturelle du marais de Lavours : une gestion originale du milieu. 1989, 17 : 43-48.
- Bulletin des Académie et Société lorraines des Sciences* (réf. 18 B).
MAUBEUGE P.-L. : Un second lot de végétation hétérotopique sur les calcaires du Jurassique moyen au plateau de Malzeville près de Nancy. Quelques remarques géobotaniques en Lorraine. 1990, 29 : 87-100.
- Lejeunia* (réf. 46 E).
DE FOUCAULT B. : Introduction à une ethnosociologie. 1990, 134 : 1-58.

BIBLIOGRAPHIE :

Richard MOREAU et René-André SCHAEFFER. — *La forêt comtoise*. 1990, 399 pages. Prix : 198 F. Société forestière de Franche-Comté, 2 place René Payot, 25000 Besançon.

Les pages de ce livre sont illustrées par : 45 dessins originaux de Jean GARNERET, 6 reproductions d'œuvres de l'artiste Pierre BICHET et 20 photographies, noir et blanc, des auteurs

Après un court prologue et une présentation de la Franche-Comté, les auteurs bâtissent, en treize chapitres, une remarquable vulgarisation de tous les aspects concernant la forêt comtoise. Un « petit guide du promeneur en forêt » vient couronner le tout. A la fin de chaque chapitre sont insérées des lectures « pédagogiques », très judicieusement choisies, par Richard MOREAU et cela à l'image des ouvrages didactiques américains actuels.

L'étude des « principaux sols forestiers comtois » a été rédigée par Mme Michèle GAFFE, de la Faculté des Sciences de Besançon, dont les travaux ont fait considérablement progresser la connaissance des sols du Jura.

Je me permettrais, à la suite de ma lecture très attentive, de formuler quelques remarques concernant la nomenclature de plusieurs espèces végétales citées :

- *Fomes* (= *Polyporus*) *amosus* (page 134) doit s'appeler : *Heterobasidium amosum* (Fr.) Bref,
- *Hypnum triquetrum* (page 184) doit s'appeler : *Rhytidiadelphus triquetrus* (L.) Warnst,
- *Poa sylvatica* (page 184), (voir Flora Europea) doit s'appeler : *Poa chaixii* Vill.,
- *Carex maxima* Scop. (page 193) doit s'appeler : *Carex pendula* Huds.
- *Pseudotsuga douglasii* Carr. doit s'appeler : *Pseudotsuga menziesii* Fra., etc.

Pourquoi ne pas avoir précisé les flores de références qui ont été choisies ?

L'ouvrage se termine par l'histoire de la S.F.F.C. et par un lexique de quelques termes forestiers usuels. Une table des matières permet au profane de trouver facilement les renseignements recherchés.

Adorateur inconditionnel des majestueuses forêts du Jura qui m'ont livré bon nombre de leurs secrets, j'ai retrouvé finement interprétées en cet ouvrage la plupart de mes observations de naturaliste...

Nos « cathédrales vertes » ont droit au respect et à la vénération, ce travail important contribuera à mieux les faire connaître !

André GR10T.

Jean PÉRICART. — *Les Hémiptères Saldidae et Leptopodidae d'Europe occidentale et du Maghreb* (Faune de France n° 77). Féd. fr. Soc. Sc. nat., Paris, 238 pp. En vente : Faune de France, B.P. 392, F. 75232, Paris Cedex 05, 266 F. T.T.C., franco de port.

La Faune de France s'enrichit d'un nouveau volume grâce à Jean PÉRICART. Comme dans ses ouvrages précédents, l'auteur ne se limite pas aux frontières nationales artificielles mais intègre les nombreuses données minutieusement recensées de l'Europe occidentale et du Maghreb, dans un large cadre biogéographique.

La description soignée de la morphologie des adultes incluant une étude fine des organes génitaux est complétée par celle des premiers états et du développement. L'auteur s'intéresse ensuite à l'Éthologie et à l'Écologie de ces Insectes, notamment à l'halophilie

des Saldidae. J. PÉRICART précise ensuite l'origine phylétique de ces Hémiptères, à la lumière des travaux les plus récents, puis le peuplement et la distribution biogéographique.

La partie systématique proprement dite comprend de nombreux tableaux de détermination des différents échelons taxinomiques, très largement illustrés. Chaque espèce est longuement décrite tant à l'état adulte qu'à l'état larvaire. Les nombreuses observations de l'auteur sur le terrain lui permettent d'apporter un grand nombre de renseignements sur la biologie et l'écologie de ces punaises. Les descriptions sont accompagnées de nombreuses et belles figures, souvent originales. L'illustration comprend aussi les cartes de distribution biogéographique des espèces.

Une bibliographie très exhaustive, des appendices et annexes complètent l'ouvrage.

Avec cette nouvelle faune, Jean PÉRICART poursuit une œuvre entreprise depuis de nombreuses années. Elle s'ajoute à ses précédents et aussi remarquables ouvrages : Hémiptères Anthocoridae, Cimidae, Microphysidae (Faune de l'Europe et du Bassin méditerranéen, n° 7, 1962, Masson), et les « Faunes de France » suivantes : 69 - Hémiptères Tingidae euro-méditerranéens, 70 - Hémiptères Berytidae euro-méditerranéens, 71 - Hémiptères Nabidae d'Europe occidentale et du Maghreb. Jean PÉRICART est aussi l'auteur, en collaboration avec E. HEISS d'une faune des Hémiptères Piesmatidae (Revision of Palearctic Piesmatidae, *Mitt. Münch. Ent. Ges.*, 73 : 61-171) et d'une faune des Coléoptères Curculionidae (Faune de France n° 74) en collaboration avec G. TEMPÈRE.

B. EHANNO.

P. DARGE. — *Introduction au genre Carabus en Turquie*. 83 pp. + 2 pl. couleurs, 1 carte, polycopie 21 × 29 cm. Chez l'auteur : Grande Rue, 21490 Clenay, 170 FF + port.

P. DARGE n'a pas été le seul à beaucoup chasser en Turquie. D'innombrables descriptions, dans les revues les plus diverses, ces dernières années, n'ont cessé d'enrichir notre connaissance des carabes turcs. L'auteur, a donc voulu mettre à notre disposition la liste complète des espèces et sous-espèces connues à ce jour, en nous en indiquant la localité-type, souvent le biotope précis, et la référence bibliographique.

L'apport est considérable quant à ces deux derniers points, résultat de recherches acharnées dans les bibliothèques turques, en ce qui concerne notamment les ouvrages de SCHWEIGER.

Quelques espèces récemment découvertes peuvent bien sûr prêter à discussion. La classification des *Procerus*, par exemple, qui oppose encore DARGE, CAVAZZUTI et DE TOULGOËT. L'auteur convient modestement que le temps fera son œuvre. Quelques contrées restent d'ailleurs à explorer, aux confins arméniens et syriens notamment. Une espèce nouvelle est déjà sous presse (in *Lambillionea*).

Mais nous connaissons la rigueur de P. DARGE, et surtout son expérience du terrain, de nature à conforter l'éclaircissement des vicariances. Cet ouvrage constitue indéniablement une mise au point des plus utiles par sa clarté et son exhaustivité actuelle.

A. THILLIEZ.

Christian DUVERGER. — *Catalogue des Coléoptères Coccinellidae de France continentale et de Corse. Essai de mise à jour critique*. Société linnéenne de Bordeaux, 1990 (tome 18, fasc. 2 du bulletin), 26 pp.

L'objectif de l'auteur est de faire le point sur la position systématique et la répartition géographique des quelque 135 espèces de Coccinelles françaises y compris la douzaine d'espèces introduites pour lutter contre les ravageurs des cultures, principalement les aleurodes et les cochenilles. Certaines d'entre elles se sont acclimatées (*Cryptolaemus montrouzieri*, *Rodalia cardinalis*) mais beaucoup ne semblent pas avoir été signalées après la tentative d'introduction.

Les espèces sont présentées dans l'ordre systématique et seules les formes extrêmes de coloration (sombres ou claires) ont été retenues, excepté les sous-espèces vraies dont la répartition est distincte de la forme type. Un nouveau sous-genre de *Scymnus* est proposé et une riche bibliographie termine ce travail.

Ce catalogue précise quelques points de nomenclature et fait apparaître un certain nombre de questions encore en suspens, en particulier la présence d'espèces nouvelles dans le genre *Hyperaspis*, que l'auteur est en train d'étudier, ainsi que quelques espèces dont la présence en France n'est pas assurée.

Ce travail est particulièrement bienvenu et résume l'évolution des connaissances des dernières décennies. Il est certain qu'il incitera les entomologistes à reconsidérer leur récoltes et permettra de préciser la répartition des diverses espèces. Pour l'instant les

distributions géographiques signalées restent encore assez vagues et mériteraient d'être précisées, de même que les particularités biologiques. C'est le souhait de l'auteur et il faut espérer qu'il trouvera un écho favorable.

R. A.

P. BORDAT, R. PAULIAN et R. PITTINO. — *Insectes Coléoptères Aphodiidae*. Faune de Madagascar n° 74. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 1990. 255 pages, 165 illustrations.

A notre connaissance, les Aphodiidae malgaches n'avaient fait l'objet d'aucune révision depuis 1935 (PAULIAN, *Bull. Acad. malg.*). Les descriptions s'étaient accumulées. Cet ouvrage reconsidère complètement les choses : pas de nouveau genre, mais une mise en synonymie (les *Boucardius* Petrovitz comme *Rhyssemus* Mulsant) ; 3 nouveaux sous-genres ; 36 nouvelles espèces, notamment des *Saprosites* et des *Rhyssemus* ; 13 espèces citées jusqu'ici de Madagascar en ont été par contre exclues, ou mises en synonymies. Enfin des recombinaisons ont été jugées nécessaires.

L'introduction de R. PAULIAN nous amène à considérer les Aphodiidae malgaches — à l'exception peut-être des Ryparinae — comme d'implantation relativement récente, en tout cas bien après la séparation d'avec l'Afrique continentale, et relevant d'introductions sporadiques accidentelles suivies d'indigénation réussie. Ainsi PAULIAN explique-t-il la faible différenciation de cette famille, au contraire des autres Scarabaeoidea. Dans la même niche écologique, Madagascar, à l'inverse des autres régions tropicales, compte d'ailleurs deux fois plus de Canthoninae que d'Aphodiidae.

Ce sont néanmoins 81 espèces dont 58 endémiques que révisent P. BORDAT quant aux Aphodiinae et Eupariinae, R. PITTINO quant aux Psammodiinae, et R. PAULIAN quant aux Ryparinae. Nous ne saurions prétendre émettre la moindre critique sur l'étude d'aussi éminents spécialistes, mais en soulignerons la forme très classique, claire, détaillée, et précisément illustrée.

Un ouvrage bienvenu, et digne de cette prestigieuse somme qu'est la Faune de Madagascar.

A. THILLIEZ.

A. JACOB-REMACLE. — *Abeilles et guêpes de nos jardins*. Gembloux, Unité de Zoologie générale et appliquée de la Faculté des Sciences agronomiques, 1989, broché, 48 pages, 16 photographies en couleur, 25 photographies et planches en noir et blanc.

Cette plaquette d'information et de vulgarisation sur les abeilles sauvages et les hyménoptères vespiformes s'adresse au grand public cultivé ainsi qu'aux entomologistes voulant se familiariser avec les hyménoptères aculéates.

L'auteur situe brièvement les hyménoptères aculéates par rapport aux symphytes et aux térébrants, puis présente un peu plus longuement les différents groupes d'aculéates sociaux (fourmis, guêpes, abeilles domestiques et bourdons) et solitaires (autres abeilles, sphécides, pompilides, euménides et chrysidés). Une clé de détermination abondamment illustrée, placée en fin d'ouvrage, complète cette présentation.

L'auteur décrit les deux principaux types de cycles annuels des aculéates solitaires en prenant comme exemple l'euménide *Euodynerus quadrifasciatus*, l'abeille *Osmia cornuta* et le sphécide *Trypoxylon figulus*. Il présente ensuite de façon relativement détaillée les sources de nourriture, les sites de reproduction, les comportements de nidification, les relations hôte-parasite au sein de ces groupes, et le déterminisme du sexe.

Le rôle des hyménoptères aculéates au sein des écosystèmes est résumé d'une façon très équilibrée en soulignant tout particulièrement la place jouée par les abeilles dans la pollinisation et le rôle des guêpes et des sphécides dans la destruction de certains parasites des cultures. Une série de questions et réponses placée en annexe couvre l'essentiel des sujets intéressants, ou préoccupant, le grand public.

En illustrant les modifications faunistiques au fil des années à l'aide des cartes de distribution, autrefois et maintenant, du bourdon *Megabombus humilis* et du pompilide *Anoplius viaticus*, l'auteur discute les causes de régression, et parfois d'extension, des hyménoptères aculéates en Belgique. Il suggère des interventions à la portée de tout propriétaire de jardin pour réduire les influences négatives du développement socio-économique en fournissant aux hyménoptères aculéates des plantes assurant la nourriture des adultes pendant toute leur période d'activité, et des sites facilitant la nidification des femelles.

Jacques HAMON